

LOGEMENT

COMMUNAUTÉ
Les nouvelles formes de logement
valorisent le collectif.

COMMUNITY
*The new types of housing
enhance the community spirit.*



Auteur
FRANCE CLARINVAL
Photographe
LÉA GIORDANO



VIVRE (VRAIMENT) ENSEMBLE

(REALLY) LIVING TOGETHER

FR

Avec des résidents toujours plus nombreux, le besoin en logements est sans cesse plus grand. De nouvelles formes d'habitat voient le jour et permettent de trouver d'autres solutions.

EN p.37 *With the number of residents ever growing, the need for housing increases constantly. New types of housing are emerging and allow for other solutions to be found.*



FR

Quand Corinne et Philippe ont acheté leur maison en 2013, ils se sont dit que ça allait être trop grand pour eux. « Il y avait d'importants travaux à faire, alors on a décidé de créer un studio au rez-de-chaussée », se rappelle la jeune femme. « À cette époque, je cherchais un logement et ils m'ont proposé le studio », complète Anne, amie d'enfance de Philippe, qui loue donc le studio.

« On a chacun notre chez-soi, mais nos portes sont toujours ouvertes et on passe beaucoup de temps ensemble », ajoutent-ils en chœur. La petite bande, complétée par Sophie, le bébé du couple, partage régulièrement ses repas et s'entraide plus que ne le feraient n'importe quels voisins. « Quand je pars faire des courses, je demande s'il leur faut quelque chose », dit Anne, qui promène le chien du couple quand elle rentre tôt ou garde Sophie certains soirs.

En termes juridiques, cela s'appelle un « logement intégré ». Ce n'est pas tout à fait une colocation, mais ça y ressemble. Partager un logement à plusieurs est devenu de plus en plus courant à Luxembourg. Les prix élevés des loyers, l'incertitude sur la durée du séjour ou tout simplement l'envie de ne pas être seul motivent le choix de ce type d'habitat.

C'est ce qui a motivé Sébastien, qui a vécu dans plusieurs colocations depuis son installation à Luxembourg : « Quand on arrive de l'étranger, la colocation est une bonne solution pour rencontrer du monde et ne pas rester seul. »

« On n'a pas fixé de règles, le fonctionnement se fait naturellement selon des accords tacites », souligne Théo, en colocation avec Sébastien et Patrick après les avoir rencontrés dans une grande maison de 12 personnes. « On a fait le choix de vivre ensemble parce qu'on s'entendait bien et qu'on avait le même style de vie. » Pour une colocation harmonieuse et réussie, il faut en effet du respect et du savoir-vivre envers les autres, mais aussi « les mêmes rythmes, notamment le soir, sinon c'est une source de conflit potentiel », complète Sébastien.

BOUILLON DE CULTURES

« Pour que ça se passe bien, l'argument économique ne doit pas être le premier », estime François, qui partage une maison avec trois autres personnes. La Villa Kunterbunt, comme ils l'ont nommée d'après celle de Fifi Brindacier, est plus qu'une colocation. Outre les courses communes,

le potager cultivé ensemble, il y a un projet social et culturel de résidence d'artistes.

Depuis deux ans, Tessy, François, Vlad et Sarah, tous liés au secteur culturel ou artistique, proposent des chambres à des artistes de passage à Luxembourg. Deux artistes portugais qui travaillaient avec l'institut Camões y ont passé l'été, trois chanteurs d'opéra accompagnant un stage viennent de partir... Un studio a été installé au sous-sol pour permettre les répétitions ou les créations. 68 artistes sont ainsi passés en trois ans.

« Ce sont des rencontres qui débouchent parfois sur des projets, qui font naître des synergies, souligne Tessy, saisissant l'occasion pour lancer un appel, afin de trouver une nouvelle maison. Nous allons devoir quitter notre adresse au printemps prochain. Ce projet de résidence est important pour les artistes qui viennent, mais aussi pour les compagnies locales, qui arrivent ainsi à monter leur projet. »

DU SOCIAL EN COMMUNAUTÉ

Les formes de logement alternatives sont aussi de bonnes solutions pour les personnes en situation difficile ou de précarité. C'est ainsi que la Haus 1, dans l'ancienne annexe des Hospices Civils à Hamm, a été transformée en chambres meublées. Le bâtiment comporte au total 28 chambres réparties sur trois étages. Au rez-de-chaussée sont logés des bénéficiaires de protection internationale ; au premier, le Service logement de la Ville de Luxembourg place des personnes touchées par une fermeture de chambres meublées par arrêté communal ou en situation d'urgence (après un incendie, par exemple).

Le deuxième étage est destiné aux « logements encadrés pour adultes » sous l'égide de la Croix-Rouge. « Nous logeons des personnes qui veulent sortir du sans-abrisme, mais ont besoin de soutien et d'encadrement, d'un tremplin avant de retrouver un logement classique », explique Maxime Pax. Comme dans le reste de la maison, chacun dispose d'une chambre de 14 m² et d'une salle de bain privative.

« La cuisine et la salle de séjour sont communes et permettent de réapprendre la vie en société, la communication, le respect, l'hygiène. » Les assistantes sociales qui encadrent les bénéficiaires organisent diverses activités pour renforcer la cohésion du groupe : ■



LA VILLA KUNTERBUNT
n'est pas seulement une colocation :
c'est aussi un projet culturel et social.
*is not only a shared residence,
but it's a cultural and social project too.*



LA COLOCATION
est un bon moyen de s'intégrer
quand on vient d'arriver.
**SHARED
ACCOMMODATION**
*is a good way to integrate when
you've just arrived.*

cours de cuisine, soirées de jeux, sorties, activités sportives...

Autre projet original et novateur, celui de Doheem Mateneen à Beggen.

Grâce à un mécène et au soutien du ministère du Logement, de l'Œuvre nationale de secours Grande-Duchesse Charlotte, de plusieurs entreprises, ainsi que de donateurs, Caritas Luxembourg a pu construire cette maison sur un terrain de la Ville de Luxembourg, mis à disposition par bail emphytéotique, et a travaillé à un projet architectural pour permettre l'intégration d'étudiants et de personnes plus âgées. D'une part, 13 personnes autonomes, de plus de 45 ans, bénéficiaires de Caritas Luxembourg, louent des appartements, d'autre part, le Lisel (Lieu d'initiatives et de services des étudiants au Luxembourg) loge 12 étudiants dans deux appartements de six chambres.

L'espace est organisé pour que tout le monde passe par la salle commune en entrant. « J'aime l'ambiance et le contact avec les jeunes. S'ils ont un problème, ils viennent me voir. Cela me permet de ne pas être seul », estime Arsène, 53 ans. Cet ouvrier polyvalent aide tout le monde dans la maison pour des réparations et petits travaux.

« L'idée de base était que les étudiants aident les plus âgés, mais c'est souvent l'inverse », s'étonne Édith Weber-Sinner du Lisel. Un tableau a été mis en place pour que chacun puisse demander ou proposer du soutien pour diverses tâches quotidiennes ou pour faire des activités.

« Les vieux, on les croise dans le bus ou au supermarché sans leur parler. Ici, on rencontre plusieurs générations et plusieurs cultures, se réjouit Youcef, étudiant algérien en master de psychologie. Cela nous permet aussi

d'en savoir plus sur le Luxembourg et son histoire. »

En ce mardi après-midi, les habitants de la résidence se rassemblent avec le personnel d'encadrement pour quelques parties de jeux de

société. « Même sans parler la même langue, c'est un excellent moyen pour communiquer », souligne Édith Weber-Sinner.

Autant de manières, pour tous les publics, de vivre vraiment ensemble. ■





EN

When Corinne and Philippe bought their house in 2013, they thought it was going to be too big for them. *"It needed a lot of work, so we decided to create a studio on the ground floor at the same time,"* recalls the young woman. *"At the time, I was looking for housing and they offered me the studio,"* chimes in Anne, a childhood friend of Philippe who rents the basement flat.

"We each have our own home but our doors are always open and we spend a lot of time together," they say in unison. The little gang, completed by Sophie, the couple's baby, regularly share meals and help each other more than most neighbours would. *"When I go shopping I always ask if they need something,"* says Anne, who walks the couple's dog if she gets home early or looks after Sophie on some nights.

Legally speaking, this is called "integrated housing". It's not quite a flat share but it looks very similar. Sharing a home with others has become more and more common in Luxembourg. High rents, uncertainty over how long the stay will be or simply a desire not to be alone are often the motivation behind this choice of accommodation.

This is the reason why Sébastien has lived in several shared apartments since moving to Luxembourg. *"When you arrive from abroad, living in*

a shared flat is a good solution for meeting people and feeling less alone."

"We haven't set any rules, it just works naturally according to tacit and unspoken agreements," explains Théo, who shares a flat with Sébastien and Patrick after having met them in a house where 12 people lived. *"We made the choice to live together because we got along well and had the same lifestyle."* For a successful and harmonious cohabitation, respect and good manners towards others are necessary, but also *"having the same rhythms, especially in the evening, otherwise that can become a source of potential conflict,"* explains Sébastien.

CULTURAL MELTING POT

"For things to go well, the economic argument shouldn't be the most important one," believes François, who shares a house with three other people. Life in Villa Kunterbunt, named after Pippi Longstocking's home, is more than just a flat share. In addition to running errands together and having a shared vegetable garden, it is also a social and cultural project and an artist's residence.

For the last two years, Tessy, François, Vlad and Sarah, who all work in the cultural or artistic sector, have been offering rooms to visiting artists in Luxembourg. Two Portuguese artists who worked with the Camões institute have just spent the summer here, three opera singers on an internship have also recently left... A studio was installed in the basement to allow for rehearsals or creative work. 68 artists have passed through the house in the last three years.

"These encounters sometimes lead to projects and generate synergies," says Tessy, who seizes on the opportunity to make an appeal for a new home. *"We have to leave our place next spring. The residence is important for artists who come here but also for local companies, who manage to put on a cultural project as a result."*

FROM SOCIAL LIFE TO COMMUNITY LIVING

Alternative types of housing are also good solutions for people in difficult or precarious situations. This is how Haus 1, a series of furnished rooms in the former annexe of the Hospices Civils in Hamm, came about. The building comprises a total of 28 rooms spread over three floors. ■

People with international protection status reside on the ground floor; while the first floor is where the City's Service logement places people affected by lodgings closed by municipal decree or people who have had to move out after an emergency (like a fire, for example).

The second floor is reserved for "supported housing for adults" under the auspices of the Red Cross. "We house people who are trying to get out of homelessness but need support and mentoring, this is a stepping stone on the way to returning to more conventional housing," explains Maxime Pax. Like in the rest of the building, each person has a 14m² bedroom and a private bathroom.

"The kitchen and living room are communal and allow residents to relearn how to live in a community, how to communicate, show respect and manage hygiene." The social workers who supervise the supported housing beneficiaries organise various activities to strengthen group cohesion, such as cooking classes, games evenings, outings and sports activities...

Another original and innovative project is Doheem Mateneen in Beggen. Thanks to a patron, and the support of the Ministry of Housing, the Œuvre Nationale de Secours Grande-Duchesse Charlotte, several companies and service clubs as well as donors, Caritas Luxembourg was able to build this house on land belonging to the City of Luxembourg, made available by long-term lease, and worked on an architectural project to enable the integration of students and elderly people. The building houses 13 independent people aged over 45 years who are supported by Caritas, and the Lisel (Lieu d'Initiatives et de Services des Étudiants au Luxembourg) rents apartments to 12 students who live in two six-bedroom apartments.

The space is organised so that everyone goes through a common room upon entering. "I like the atmosphere and having regular contact with young people. If they have a problem, they come to see me, which means I don't feel alone," says Arsène, aged 53. This multi-skilled worker helps everyone in the house with repairs and small jobs.

"The starting idea was that students would help the elderly, but it's often the other way round," says Lisel's Édith

Weber-Sinner with some surprise. A board has been put up so that residents can ask for, or offer, support for different daily tasks or activities.

"You see older people on the bus or in the supermarket, but you never talk to them. Here, several generations and several cultures live together," says Youcef, an Algerian student doing a master's degree in psychology.

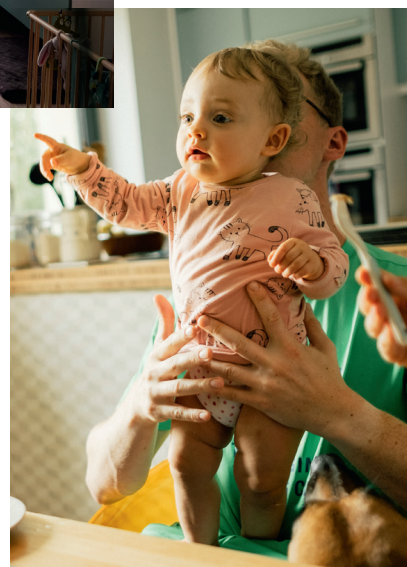
"It also allows us to get to know more about Luxembourg and its history."

On Tuesday afternoon, the project's residents gather together with the support staff for board games. "Even when people don't speak the same language, it's a great way to communicate," says Édith Weber-Sinner.

These are just some of the many ways people can (really) live together. ■



PLUS QU'UNE FAMILLE
Le partage est de mise chez
Corinne et Philippe.
MORE THAN JUST A FAMILY
At Corinne and Philippe's,
sharing is the done thing.





À DOHEEM MATENEEN
 Jeux, potager, entraide : autant
 de manières de vivre-ensemble.
*Games, a vegetable garden, mutual
 aid: various ways to coexist.*

